

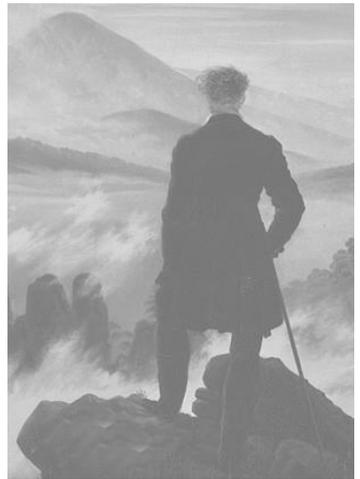
## **Le poète**

*Sous le chant mélodieux d'oisillons azurés,  
Je fauche l'herbe folle des rêves préservés  
Et, aux vents printaniers, parsème le sillon,  
Insondable et fertile, de mon inspiration.*

*Dans le cours capricieux d'un torrent onirique,  
Ma plume cueille l'essence d'émotions homériques,  
S'envolant vers les cimes virginales de vie,  
Pour graver le murmure d'une nature impie.*

*Dans le jardin folâtre des souvenirs niés,  
Sous l'accroc d'une épine de roses carminées,  
De ma peau outragée, perle mon sang vermeil ;  
Sainte encre pour conter les égards du soleil.*

*Je deviens ménestrel, des vers, le troubadour,  
Liant les mots aux verbes en oraison du jour  
Et parcours, vagabond, les exquises folies  
Que mon psyché cisèle en sournoise euphorie.*



### ***La plume***

*Au détour d'un chemin, j'ai croisé une plume,  
Sanglotant ses mystères sur un papier de soie,  
Elle traçait l'esquisse de mes tendres émois,  
De l'aube au crépuscule, en déliés d'écume.*

*Sur la grève déserte, au gré des vents d'hiver,  
Elle puisait, aux sources du royaume océan,  
L'inspiration divine, face au déclin ardent,  
Offrant le souvenir des journées libertaires.*

*Aux soupirs des étoiles, sur la crête des dunes,  
Frôlée par les embruns, elle naissait en lyre  
Dans le cœur de l'aède, murmurant ses désirs,  
Vers l'infini ébène, lors des sorgues sans lune.*

## **Quête**

*A l'apogée du jour, sous le dais cérulé  
De l'aubade onirique, au fil des eaux limpides  
D'un ruisseau oublié, un aède affligé  
Abjure les diktats des sociétés turpides.*

*En chapelet fragrant de lilas violacés,  
L'ancre d'une vallée s'offre aux méditations  
D'un artiste reclus s'unissant aux pensées  
Impies d'une nature à l'aube des fusions.*

*Caressé par la bise des chimères lyriques,  
Il fait valser sa plume, en folles arabesques,  
Sur la plaine en jachère des vers initiatiques,  
S'évadant en murmures aux accords romanesques.*

*Sur les berges d'un lac, bercé par le ramage  
D'un rossignol curieux, il rejoint le couloir  
Des espoirs juvéniles et inscrit ses hommages  
Aux terres nourricières, en sonnets péremptoires.*